telle est la devise de Léon XIII. De là ces jubilés fréquents, l'institution du mois du Saint-Rosaire et la prescription de prières particulières à la suite de chaque messe basse.

La prière est donc à l'heure actuelle le devoir de tout bon catholique. C'est donc concentrer dans les intentions du Chef suprême de l'Eglise que de prier chaque jour pour sa délivrance, pour la propagation de la foi et le triomphe de la vérité sur l'erreur.

Pour atteindre ce but éminemment catholique nous voudrions établir entre les abonnés du *Messager* une union de prières dont le sanctuaire de Sainte-Anne serait le centre. Tous les sanctuaires célèbres de France sont des centres de prières. De Notre-Dame des Victoires, à Paris, de Notre-Dame de Lourdes, de Paray-le-Monial, d'Issoudun, de Sainte-Anne d'Auray montent vers le ciel, comme un cri puissant, les ardues supplications de milliers de fidèles unis par le même lien, la charité, animés du même désir du salut des âmes et de la gloire de Dieu. Et si, à certaines époques de l'année, le silence se fait dans ces pieux sanctuaires, la voix de la prière s'élève toujours vers le trône de Dieu, soit qu'elle sorte brûlante du Cœur Sacré de Jésus ou du Cœur Immaculé de Marie, soit qu'elle passe par les mains suppliantes de sainte Anne.

Aux besoins pressants de l'Eglise et aux grands intérêts catholiques qui font l'objet principal de la prière, sont jointes les intentions particulières qui sont envoyées des différentes parties du monde. Toutes ces intentions sont déposées, au commencement de chaque mois, au pied de la statue qui est en honneur dans le sanctuaire, et c'est pour ces intentions que l'on offre le saint sacrifice de la messe, que se font les prières publiques et que les associés prient eux-mêmes. Aux intentions qu'ils envoient, les as-